

Brisebois, Michel. *Impressions, 250 ans d'imprimerie dans la vie des Canadien(ne)s*, [Ottawa] : Fitzhenry & Whiteside, BNC, 1999. 64 p.

Gilles Gallichan

Volume 45, numéro 3, juillet–septembre 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1032743ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1032743ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Gallichan, G. (1999). Compte rendu de [Brisebois, Michel. *Impressions, 250 ans d'imprimerie dans la vie des Canadien(ne)s*, [Ottawa] : Fitzhenry & Whiteside, BNC, 1999. 64 p.] *Documentation et bibliothèques*, 45(3), 129–129.
<https://doi.org/10.7202/1032743ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1999

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Brisebois, Michel. *Impressions, 250 ans d'imprimerie dans la vie des Canadiens(ne)s*, [Ottawa]: Fitzhenry & Whiteside, BNC, 1999. 64 p.

Ce très beau catalogue d'exposition présente 260 pièces tirées des collections de la Bibliothèque nationale du Canada illustrant deux siècles et demi d'imprimerie au Canada. La publication est remarquable par le choix des documents, la qualité matérielle de l'ouvrage et le soin apporté aux reproductions dont plusieurs sont en couleurs.

De l'aveu de ses artisans, l'exposition, ambitieuse dans son sujet, a dû limiter rigoureusement ses choix et ne retenir qu'une bien petite sélection de pièces représentatives de la vie de l'imprimé au Canada depuis le milieu du XVIII^e siècle. Même si on a largement privilégié la production du XIX^e siècle, les documents exposés illustrent toutes les époques et toutes les régions du Canada, cherchant à présenter le livre comme outil d'apprentissage et moyen de communication sociale.

Dans la première partie, on présente les livres pour enfants qui furent pour plusieurs générations, les premiers outils d'apprentissage de la lecture. On y découvre comment les enfants apprenaient à compter, à lire et à prier, comment ils s'initiaient à l'alphabet et à la vie par les contes, les alphabétiques, les manuels et les catéchismes.

La partie sur l'immigration et les transports montre de quelle manière on a attiré les colons par des guides, des brochures de propagande et des affiches destinés à attirer des immigrants. La section sur le foyer et la famille est consacré à l'imprimé qui s'inscrit dans la vie de tous les jours: les almanachs, les calendriers, les livres de cuisine, les annuaires, etc. D'autres imprimés destinés au public parlent d'agriculture et des métiers, comme les almanachs agricoles, les petits traités d'agronomie, les affiches, les publicités pour des outils de ferme et les tables pratiques de calcul. La justice et la politique sont également des sujets bien représentés par l'imprimé canadien d'autrefois: les formulaires, les lois et statuts, les publications officielles, les placards électoraux en sont quelques témoignages éloquentes.

Les journaux et magazines canadiens pourraient, nous dit-on, faire à eux seuls l'objet d'une future grande exposi-

tion et on le croit sans peine. Pour l'heure, on nous en présente une quinzaine d'exemples allant du prospectus de la *Gazette de Québec* à un journal d'information destiné aux soldats canadiens pendant la campagne de France en 1944. La section sur les loisirs et la littérature réunit des partitions musicales, des règlements sportifs, des affiches de spectacles, des billets de loterie, des revues et des romans populaires. Une section sur la religion présente des catéchismes, des recueils de prières et de cantiques, des images pieuses et des missels. Sur le thème de la santé, on trouve quelques almanachs spécialisés, des guides et des manuels de premiers soins. Une dernière section traite des livres-objets, livres rares et curieux que leurs propriétaires ont trouvé ou acquis dans des circonstances particulières.

Cette sélection de livres et d'affiches et autres ouvrages témoigne surtout de la présence de l'imprimé au sein des classes populaires, et ce, même dans les premiers âges de la presse au Canada. Il est intéressant de souligner que le catalogue contient une bibliographie sommaire, quelques tableaux chronologiques et démographiques ainsi qu'un index, éléments que les auteurs et éditeurs de catalogues négligent souvent d'inclure et qui apportent pourtant à de telles publications une valeur documentaire supplémentaire. Il faut cependant regretter, dans l'édition française, les très nombreuses coquilles typographiques, fautes de syntaxe et anglicismes. On suppose que les délais de production trop courts pour un catalogue d'exposition ont empêché une relecture attentive. On a même oublié de traduire la notice 52 (p. 16). Ces défauts sont malheureusement à déplorer dans une publication pourtant bien présentée et se voulant de grande qualité.

Gilles Gallichan

Bibliothèque de l'Assemblée nationale

Lancaster, F. Wilfrid. *Indexing and abstracting in theory and practice*. 2nd ed. Champaign, Illinois: University of Illinois, Graduate School of Library and Information Science, 1998. 412 p.

Le bouleversement des dernières années dans le monde des technologies de l'information et des télécommunications,

notamment avec le développement fulgurant d'Internet, a sans doute motivé F. W. Lancaster à mettre à jour son fameux ouvrage de vulgarisation portant sur l'analyse documentaire. Ce livre est une référence non seulement en sciences de l'information, mais également dans les disciplines connexes (linguistique, informatique, intelligence artificielle, etc.) gravitant autour de ce nouvel Eldorado que sont les ressources informationnelles.

Rappelons que la version originale de ce document, parue en 1991, s'était méritée l'année suivante le « Best Information Science Book Award » de l'American Society of Information Science (ASIS). L'édition actuelle comporte une structure similaire. La première partie comporte 17 chapitres traitant de différents aspects théoriques de l'analyse documentaire. Les neuf premiers expliquent les principes et les qualités propres à l'indexation (chapitre 2 à 6) et au résumé analytique ou descriptif (*abstract*) (chapitres 7 et 8). La seconde partie est constituée de deux chapitres permettant de vérifier les connaissances acquises en faisant des exercices d'indexation (chapitre 18) et de rédaction de résumés (chapitre 19). Ces exercices se font en se référant au thésaurus *UNBIS*, une nouveauté par rapport à l'édition originale.

L'auteur fait d'abord le tour des principales notions en indexation: taux de rappel (*recall*), taux de précision (*precision*), vocabulaires libre et contrôlé, postcoordination et précoordination, exhaustivité (*exhaustivity*), profondeur (*depth*), cohérence ou uniformité (*consistency*), etc. Il se demande ensuite comment reconnaître une bonne indexation. La cohérence du travail de l'indexeur, c'est-à-dire l'uniformité des termes choisis pour désigner un même sujet, n'est pas un gage infaillible de qualité. D'autres facteurs sont à considérer comme la pertinence des termes retenus.

Cette approche qualitative est également utilisée pour décrire l'art de composer un résumé analytique. Que ce soit pour la rédaction d'un résumé indicatif ou d'un résumé informatif, les critères à considérer sont bien expliqués, exemples à l'appui. Écrire un résumé – tout comme indexer – est un art qui n'a qu'un seul secret: la pratique. C'est à juste titre que le second volet de l'ouvrage – consacré à la vérification des connaissances acquises en première partie – commence par les mots: « *Practice makes perfect...* ».